

Il est certain que les entreprises canadiennes devraient prendre note de l'existence de 60 millions de consommateurs, lesquels représentent un segment de marché en forte croissance dans un marché plus vaste, et le développer dans les années à venir. Selon nos estimations, ce marché va croître considérablement au cours des années à venir, en raison de la croissance économique soutenue que bien des observateurs prédisent.

L'investissement dans les deux sens entre nations est un secteur extrêmement prometteur pour la coopération bilatérale et la prospérité commune dans le millénaire à venir. Bien des chefs de file canadiens de l'exportation, comme Northern Telecom, Babcock and Wilcox, Harris Farinon et Alcan, ont déjà bien pénétré le marché chinois grâce aux investissements effectués dans des installations de production en Chine.

De petites entreprises sont également présentes. Notre consulat général à Shanghai a reçu dernièrement la liste de plus de 50 coentreprises canadiennes établies sur place. Il s'agit pour la plupart de petites entreprises de services ayant des possibilités réelles de croissance future dans cette ville qui est la plus grande métropole et le plus grand centre industriel de la Chine.

Quant à une coentreprise établie par Northern Telecom, l'expérience s'est avérée suffisamment prometteuse pour que cette société se lance dans ce qui deviendra probablement sa plus importante base de production à l'extérieur de l'Amérique du Nord. De telles initiatives n'exportent pas les emplois, au contraire, elles permettent aux Canadiens de profiter d'une part d'un gâteau qui est en constante expansion.

À titre d'exemple, des personnes qui se sont rendues à l'usine de Northern Telecom à Shekou m'ont dit que les locaux sont pleins de caisses portant l'inscription Bramalea (Ontario). En investissant dans l'économie de la province de Guangdong, qui est en pleine expansion, Northern Telecom et plusieurs autres entreprises canadiennes ont constaté que tant les ventes de leurs usines canadiennes que celles de leurs usines chinoises avaient augmenté.

Je cite Guangdong en particulier parce que le taux de croissance dans cette province a été supérieur à 20 p. 100 l'année dernière. Les Chinois craignent que l'économie ne s'emballe là-bas; je suis donc certain que nous, au Canada, serions heureux de les débarrasser de quelques points de pourcentage.

L'investissement canadien en Chine peut permettre aux entreprises canadiennes d'établir une présence sur le marché local, de développer les relations et d'établir les canaux de distribution locaux nécessaires pour positionner avec succès une stratégie à long terme en Chine. Bien des entreprises peuvent réduire la composante devise étrangère de leurs produits en les montant en